



Extrait du Notre Journal

<http://nj2.notrejournal.info/Les-harkettes-de-Catinat>

# Les harkettes de Catinat

- Tribunes - Espace Public -



Date de mise en ligne : dimanche 26 septembre 2010

---

Copyright © Notre Journal - Tous droits réservés

---

Amies lectrices, le saviez-vous, en aviez-vous déjà entendu parler ? Non bien sûr, honneur fut fait aux vaillants combattants et pourtant des femmes se sont engagées au côté de la France à l'instar de leurs compagnons masculins (pères, frères, époux) pour défendre leur territoire : Il y eut des Harkettes, peu mais elles ont existé.



**L**a SAS (Section Administrative spécialisée) de Catinat, dans le département de Constantine, reste dans les mémoires pour avoir été la seule à créer une formation dite de « harkettes ». En janvier 1959, le lieutenant Onrupt crée dans le village un « comité féminin » des femmes. Elles apprennent à bétonner, à poser les lignes électriques et les tuiles. Catinat, étant toujours en « état de siège », replié autour de son point militaire, le lieutenant Onrupt décide d'armer quelques femmes. Sur les trente-quatre volontaires, dix-huit sont retenues.

Il s'agit essentiellement de veuves dont les maris ont été assassinés, ou de femmes dont les maris servent dans le groupe d'autodéfense du village. Après plusieurs mois de formation, elles assurent la protection des récoltes et celle des convois qui se rendent à El Milia et dont on sait que la route n'est pas sûre. Les initiatives du lieutenant Onrupt sont vite repérées par la hiérarchie militaire qui en fait un objet de propagande. Consécration ultime, le général de Gaulle se rend le 3 mars 1960 dans la SAS de Catinat. Pour autant, cela ne peut masquer l'hostilité croissante de la population travaillée par le FLN et gagnée de plus en plus à l'idée d'indépendance. Les « harkettes » de Catinat sont, plus encore que les hommes, considérées comme des traîtres. À la mi-1961, la harka est dissoute. Les femmes vont tenter de reprendre une vie normale, vite devenue impossible. Toutes seront massacrées comme leurs maris et leurs enfants après le 18 mars 1962.



# HISTORIA N° 766 - Octobre 2010 : HARKIS

# **pour en finir avec les tabous**